

LAURÉATE POUR LES PETITES ENTREPRISES : BES

Des ingénieurs de bon conseil

Avec la société Belgatech Engineering Services (BES), Bruxelles est à l'honneur et trône au faite de notre classement national des petites entreprises.

Dans le classement des petites entreprises, on peut aussi pointer quelques ambassadeurs provinciaux qui se distinguent également au niveau de la Wallonie et Bruxelles, avec la namuroise One Telecom, la liégeoise Dauvister et la hainuyère TF Co, plus connue des gourmets sous la marque Les tartes de Françoise. Autant de sociétés qui illustrent la diversité des activités des Gazelles. Notre lauréate correspond ainsi parfaitement à l'évolution du profil des entreprises bruxelloises ces dernières années qui s'inscrivent de plus en plus dans le

secteur des services. Mais pour autant, l'activité de service n'exclut pas l'industrie. C'est même plutôt le contraire car, que serait une grande partie de la première sans la seconde? La preuve avec BES. Fondée en 2008 par Henri Drouin et Frédéric Sigel qui la codirigent, cette société de consultance en services techniques est active dans deux domaines: la R&D et l'amélioration continue des *process* industriels (production, qualité, logistique, packaging). Notre pays conserve encore quelques beaux fleurons industriels ainsi que quelques nouvelles entreprises actives dans des niches dont une partie croissante produit sur place.

Services au top

Comme le soulignent les deux fondateurs, «on assiste même à une réindustrialisation dans certains pays comme les Etats-Unis». «L'industrie belge, et plus largement européenne, peut se développer à condition qu'elle investisse dans la R&D et dans l'amélioration de ses *process*», poursuivent-ils. Deux activités dans laquelle BES fait plus que tirer son épingle du jeu puisqu'elle affiche une grande forme tant en termes de résultats financiers – sa marge brute a explosé entre 2008 et 2012, passant d'un peu moins de 200.000 euros à plus de 5 millions d'euros – qu'en termes d'emploi avec plus de 140 collaborateurs actuellement. Et les perspectives de croissance sont telles que les deux fondateurs sont toujours à la recherche d'ingénieurs et de techniciens spécialisés.

Société indépendante belge, BES est pour l'essentiel active sur le marché domestique dans trois grands secteurs: l'énergie, le transport et le pharmaceutique. La Gazelle bruxelloise apporte son expertise auprès de grands groupes mais est également présente dans les PME industrielles actives dans des niches pointues et qui investissent dans la R&D.

Destination France

S'il existe encore de belles marges de progression sur le marché belge, BES a récemment posé un pied en France en ouvrant à Villeneuve-d'Ascq en juillet dernier une filiale baptisée Fratech. Tout en poursuivant son développement belge, la société de consultance espère bien reproduire dans le nord de la France le succès qu'elle a connu depuis son lancement il y a six ans à Bruxelles. «Dans les deux prochaines années, notre objectif vise à consolider nos parts de marché grâce à des relais de croissance, tant en Flandre qu'en Wallonie. En outre, l'ouverture de Fratech va favoriser la mobilité interne des employés ainsi que la création d'un axe Bruxelles-Lille-Paris qui va nous permettre d'accompagner les clients internationaux dans leurs projets», concluent les deux fondateurs.

© G. V.D.N.

PETITES ENTREPRISES											
	CP	Créat.	MBA*	MB%	CFA	CF%	PA	P%	TOT		
1	BES (Belgatech Engineering Services)	1150	2007	3	1	30	7	5	6	52	Société de conseil en ingénierie
2	Transaflo	1480	2001	11	8	18	4	8	7	56	Entreprise de transports et de déménagements
3	Online Internet	1070	2000	2	7	1	23	14	9	56	Société de services informatiques (groupe Proximedia)
4	Trèfle Noir	1120	1998	7	3	6	1	25	15	57	Exploitation de jeux de hasard
5	Intys	1150	2007	5	6	24	3	16	12	66	Entreprise de consultance
6	Maes	1082	1971	4	13	13	17	6	16	69	Distribution de fournitures et équipements de bureau
7	Openerp	1367	2002	9	19	14	9	12	18	81	Développement, vente et consultance informatique
8	Kabelcom	1440	2003	1	5	34	46	4	11	101	Travaux de voirie, pose de câbles et canalisations
9	One-Telecom	5380	2008	16	12	32	11	15	22	108	Partenaire Belgacom et Proximus
11	Cardiatis	5032	2002	6	11	2	5	53	48	125	Traitement des maladies cardiovasculaires
12	Kelly Brico Mat.	1210	1998	13	17	11	25	24	36	126	Magasin de bricolage
13	Serbi	4681	1993	8	38	27	44	7	27	151	Etude et réalisation de bâtiments industriels
14	Dauvister	4970	2007	14	35	10	37	19	39	154	Installation de chauffages et de sanitaires écologiques
15	Bertrand-Darimont	4821	1982	26	24	15	28	37	33	163	Installation de chauffage, sanitaires et panneaux solaires
16	TF Co	7180	2005	12	31	26	71	11	29	180	Pâtisserie - Les tartes de Françoise
17	Novak Prod	1060	2001	49	4	66	27	47	8	201	Magasin de bricolage
18	I-Care	7000	2004	23	30	38	57	26	30	204	Société de maintenance prédictive industrielle
19	Icma Group	1410	1991	29	21	72	8	40	37	207	Benchmarking et études de satisfaction
20	Delka	4800	1988	34	23	41	40	52	25	215	Production de mayonnaises, ketchups et moutardes

* MBA : Evolution de la marge brute en valeur absolue. * MB% : évolution de la marge brute en valeur relative.



LAURÉATE POUR LES «STARTERS» : VIGO UNIVERSAL

Le feu dans l'événementiel

Pour l'édition 2014, c'est la namuroise Vigo Universal qui succède à notre lauréate de l'an dernier, Lapino Albino. Cette année, les cinq autres Gazelles «starters» sont Moblux (Luxembourg), BMIB (Brabant wallon), Neo&Ides (Liège), Pareto Financial Planning (Bruxelles) et D39S (Hainaut).

Rappelons que les critères pour qu'une entreprise entre en ligne de compte pour la catégorie des «starters» sont: avoir moins de trois ans d'existence, présenter un cash-flow positif et compter plus d'une personne employée.

Basée à Namur, Vigo Universal a été créée en janvier 2011 par Christophe

des quatre autres. «Nous proposons au client une solution complète en matière d'événementiel et de communication en nous appuyant sur nos compétences en matière d'informatique et de nouvelles technologies», explique le fondateur.

Laboratoire à idées

Si la communication est relativement classique, l'événementiel sort des sen-

niques dans ces domaines et je me suis formé au combat à l'épée en armures de la fin du Moyen Age.» Pour monter ses spectacles, il recrute des artistes qu'il forme lui-même. Au fil du temps, les spectacles se sont étoffés et allient musique, pyrotechnie et effets spéciaux. Avec à la clé, quelques performances techniques telles que des drones en feu.

Aujourd'hui, outre les spectacles de feu baptisés Les Orryflammes, Vigo Universal propose, dans sa case événementielle, Les Dragons d'Argent, des reconstitutions historiques du XV^e siècle dans lesquelles sont organisées aussi bien des combats en armure que des expositions ou des *team-buildings*. La jeune entreprise namuroise compte actuellement une petite douzaine de personnes, sans compter les stagiaires qui se pressent dans ses bureaux et les dizaines d'artistes sous contrat qui présentent lors des spectacles.

Centre de réplification

Si l'IT et l'événementiel jouent le rôle de locomotives pour l'entreprise, les autres départements ne sont pas délaissés pour autant. Différents projets sont menés à l'heure actuelle, tels que la conception et la fabrication d'un robot humanoïde ou encore de nouvelles applications mêlant technologie et reproduction 3D pour que les aveugles puissent avoir accès à l'art dans les musées.

Vigo Universal s'investit et investit d'ailleurs beaucoup dans la 3D. «Nous travaillons pour le moment avec des partenaires sur un projet qui combine *video mapping*-découpe laser et impression 3D-architecture, souligne Christophe Hermans. De plus, nous sommes toujours en recherche d'investisseurs ou d'aides pour l'ouverture de notre centre de réplification à Namur.» Un centre qui sera situé juste en dessous des bureaux de Vigo Universal où l'on réalisera de la numérisation et de l'impression 3D de personnes et d'objets. Histoire d'ajouter une nouvelle dimension à Vigo Universal... © G. V.d.N.



CHRISTOPHE HERMANS, directeur de Vigo Universal.

Hermans. Véritable laboratoire à idées, la jeune entreprise namuroise est active dans six secteurs différents et complémentaires: IT, événementiel, design, photo, réplification et robotique. Actuellement, ce sont les deux premiers secteurs qui tirent la croissance, s'alimentant l'un l'autre et bénéficiant du support

tiers battus et attire un public grandissant. Outre l'informatique, Christophe Hermans nourrit en effet deux passions nées des jeux vidéo et qu'il a mises en scène: les arts martiaux médiévaux et les spectacles de feu. «En fait, je voulais recréer en réel ce que je voyais dans les jeux vidéo. J'ai donc imaginé des tech-